

Module 103.402

Démarches orientantes

Semestre 6 – 2021

Projet d'ateliers pratiques afin de dynamiser
la Journée des métiers

Neïla UKA et Nathalie GRATZL D'ANTONIO

SECTION DIPLÔME SECONDAIRE I ET II, volée 2018

Chargés d'enseignement : Isabelle DETTWILER et Cédric VERGÈRE

Dossier déposé le 15 mai 2021

Sommaire

1.Présentation du projet	1
2.Faiblesses du déroulement actuel de la <i>journée des métiers</i>	2
3.Concepts-clés à retenir pour notre projet	4
4.Projet à développer	6
Groupe 1 -Alimentation, Hôtellerie, Tourisme	6
Groupe 2 -Art, Médias, Habillement, Esthétique.....	7
Groupe 3 -Commerce, Transports, Sécurité	8
Groupe 4 -Nature, Construction	9
Groupe 5 -Santé, Social, Enseignement.....	10
Groupe 6 -Technique, Industrie	11
5.Réflexion et bilan	12
6.Exemples d'ateliers	14
Groupe 1 -Alimentation	14
Groupe 5 -Santé / Enseignement.....	15
Groupe 6 -Technique	17
7.Bibliographie.....	18

1. Présentation du projet

La *Journée des métiers* (JDM) a lieu tous les deux ans dans les Cycles d'Orientation valaisans. Elle s'alterne, les années paires, avec le salon « Your Challenge ». Cette journée est mise sur pied par le Service de l'Enseignement (SE) en collaboration avec l'Orientation scolaire et professionnelle (OSP) et d'autres partenaires tels que le Service de la formation professionnelle (SFOP), l'Union valaisanne des arts et des métiers (UVAM) ainsi que diverses associations professionnelles¹.

Le but de cette journée est de présenter aux élèves de 9CO une information générale sur six domaines professionnels différents sans pour autant leur expliquer le détail des métiers compris dans ce panel. Durant la *Journée des métiers* plus spécifiquement, les adolescents peuvent ainsi découvrir un ensemble de domaines en rencontrant des professionnels actifs sur le terrain. Ces derniers apportent une information variée traitant de leur métier et de manière générale du domaine auquel ils appartiennent. Durant toute la journée, les élèves accueillent dans leur salle de classe six professionnels de chacun des secteurs d'activités sur les six premières périodes de la journée. La dernière heure est réservée à un bilan. Les élèves doivent préparer avec leur titulaire en amont de cette journée une courte présentation sur un ou deux métiers de chacun des domaines. Répartis par groupe de trois ou quatre, les jeunes devraient présenter, à la classe ainsi qu'à l'intervenant.e, en début de chaque période, les métiers qu'ils ont choisis. Une quinzaine de minutes leur est donc réservée pour faire leur présentation. Puis, c'est au tour des professionnels de prendre la parole. Après un exposé d'une vingtaine de minutes environ, ces spécialistes répondent aux questions des jeunes.

Généralement, les présentations des élèves sont beaucoup plus rapides que le temps prévu – environ cinq minutes au lieu des quinze prévues. De ce fait, les différents intervenants disposent de plus de temps qu'ils peinent souvent à combler. De plus, ces différentes présentations que proposent les professionnels se veulent en principe dynamiques. Or, nous constatons, en tant qu'enseignantes, que cela n'est pas toujours le cas. Les professionnels sont souvent des spécialistes de leur métier et manquent de connaissances concernant les autres métiers appartenant à leur domaine. Les élèves, âgés de 12 à 13 ans, sont souvent perdus face à ces spécialistes et s'ennuient. Ils ont tendance à ne poser que très peu de questions par timidité ou alors par manque de connaissances générales. Les intervenants, après avoir présenté leur métier et répondu à quelques questions, sont enclins à se retirer ou à laisser les jeunes interagir les uns avec les autres sans savoir que dire ou faire. Il est alors pénible pour les enseignants de combler le temps restant.

Ainsi pour pallier ces différents problèmes récurrents, nous avons imaginé dans le cadre de ce cours « Démarches Orientantes », de dynamiser cette *Journée des métiers* en proposant une activité précise sous la forme d'un petit atelier à la fin ou au cours de chacune des présentations (ceci serait à définir avec l'intervenant.e). L'objectif serait de rendre les élèves acteurs de leurs apprentissages en participant pleinement en petits groupes à un petit exercice pratique par exemple. Cela serait soumis à chaque professionnel.le en amont à l'aide d'un document et serait mené par l'intervenant.e et soutenu par l'enseignant.e. Nous verrons ci-dessous des exemples concrets et précis.

¹ Site de l'État du Valais, *Journée des métiers* dans les CO, Document « Infos pour les Enseignants », disponible [en ligne], URL : <https://www.vs.ch/documents/127228/4310704/Infos+pour+les+Enseignants.pdf/353aa6e5-121b-4299-85dd-ed4cdf625c75?t=1604562982814&v=1.3> (consulté le 4 mai 2021).

2. Faiblesses du déroulement actuel de la *Journée des métiers*

La journée vise à présenter un domaine d'activité par période de quarante-cinq minutes. Les différents métiers sont regroupés dans les six groupes suivants :

1. Alimentation, Hôtellerie, Tourisme
2. Art, Médias, Habillement, Esthétique
3. Commerce, Transports, Sécurité
4. Nature, Construction
5. Santé, Social, Enseignement
6. Technique, Industrie

Les enseignants préparent en amont cette journée avec leurs élèves durant les cours d'EDC (« Projet personnel/Education des choix EDC »). Ainsi, les adolescents doivent faire une réflexion en classe sur les différents domaines en tentant de mentionner des métiers pour chaque secteur et en citant éventuellement des membres de leur famille appartenant à tel ou tel domaine. En fonction des professeurs, les jeunes sont répartis de manière aléatoire dans les différents domaines ou selon leurs préférences. Ils doivent réaliser un petit exposé sur un ou deux métiers de leur secteur. L'objectif est de les encourager à être curieux et créatifs en préparant un questionnaire, des interviews. Selon leurs envies et leurs inspirations, les élèves peuvent s'appuyer sur des panneaux cartons ou une présentation *PowerPoint* lors de leur exposé. Il arrive également que certains jeunes amènent des objets en relation avec le métier – ce qui a tendance d'ailleurs à intéresser davantage les autres membres de la classe. En outre, les élèves préparent encore une liste des questions à poser aux professionnels, tous domaines confondus.

En théorie, tout devrait se réaliser de manière dynamique et agréable surtout lorsque la préparation est bien faite par les enseignants et les professionnels avant la journée. Or, nous constatons toute une série de problèmes qui se manifestent le jour J. Le.a professionnel.le connaît bien son métier et peut donc témoigner de sa réalité professionnelle, de ses compétences et motivations, mais il.elle peut vite perdre pied dès qu'il s'agit de parler d'autres professions qui appartiennent au même domaine. Nous remarquons que les intervenants ont plutôt tendance à se focaliser sur un métier en particulier et laisser de côté les autres, tout comme éviter les questions des élèves lorsqu'elles ne concernent pas leur domaine de prédilection. Dans le document informatif destiné aux enseignants, il est spécifié que « les professionnels ne doivent pas se centrer uniquement sur leur profession, mais élargir la réflexion à l'ensemble de leur domaine professionnel² ». Dans les faits, nous constatons qu'il est souvent compliqué de le réaliser. A titre d'exemple, dans le domaine touristique, une jeune femme qui travaillait dans un office de tourisme n'a absolument pas parlé de l'hôtellerie ou de la restauration. A contrario, une personne étant intervenue cette année dans ce même domaine, n'a évoqué que l'hôtellerie, présentant différentes photos de palaces aux élèves qui ont rapidement été ennuyés. Certainement qu'en amont, ces intervenants devraient plus se renseigner. Mais il n'est pas non plus évident pour ces spécialistes de parler de toutes les professions en lien avec leur domaine surtout pour certains secteurs très vastes qui englobent une quantité de métiers.

² *Ibid*, p. 6

De plus, les intervenants, souvent dans un domaine très éloigné des jeunes et du milieu de l'enseignement, apparaissent peu à l'aise face à la classe. Ils font une présentation magistrale sans aller à la rencontre des jeunes, sans s'y intéresser et/ou ne savent pas forcément comment réagir face à l'imprévisibilité des élèves. Le but pour eux semble d'arriver à la fin de leur présentation le plus rapidement possible. Leur discours ou leur vocabulaire n'est pas, non plus, toujours adapté à des adolescents. Cela est évidemment très variable selon les intervenants et selon les classes. Certains sont plus soucieux que d'autres de proposer aux jeunes un exposé adapté et intéressant.

Concernant les élèves et leurs exposés, malgré la préparation et la supervision de l'enseignant.e, ils sont souvent très courts et peu dynamiques. Les jeunes se retrouvent face à une classe et sont souvent mal à l'aise. Pour eux également, le but est de terminer au plus vite leur présentation afin de retourner à leur place.

Toutefois, il apparaît compliqué pour les enseignants de révolutionner entièrement cette journée sans froisser les professionnels et sans réaliser leur travail à leur place. Le but ne se situe pas là surtout que certains intervenants proposent une présentation de qualité et qui captent l'attention des jeunes. En revanche, il serait possible de dynamiser cette journée en proposant un atelier pratique et concret d'une dizaine de minutes. Cela permettrait aussi d'obtenir probablement un meilleur retour des élèves et des enseignants à la suite de cette *Journée des métiers*. La partie des questions se maintiendrait, mais de manière moins longue. Souvent, les jeunes et professeurs disent s'être ennuyés et en font un retour très mitigé. Nous avons d'ailleurs fait un bilan après cette journée auprès des élèves. En plus des points abordés par le bilan *standard* à compléter en ligne, nous leur avons posé les trois questions suivantes :

- Qu'as-tu apprécié lors de cette journée ? Pourquoi as-tu aimé cela ?
- Qu'as-tu moins apprécié ou pas aimé du tout durant cette journée ? Pourquoi ?
- Qu'aurais-tu aimé qu'il y ait en plus ? Qu'aurais-tu aimé pouvoir faire durant cette journée ? (Présentations, sujets, activités, ...)

Du point de vue des élèves, il ressort également que la journée leur paraît longue, notamment par le manque d'activités et d'implication – il ne faut pas oublier qu'ils assistent à toutes les présentations consécutivement sans réellement participer activement.

Notre travail aurait donc pour objectif de proposer un atelier pratique qui permettrait de toucher à l'un ou l'autre des métiers en lien avec le domaine présenté. Cela offrirait une perspective aux élèves sur une profession en leur permettant de l'aborder de manière ludique et intéressante. Cela nous apparaît comme pertinent dans une telle journée qui comporte beaucoup d'aspects intéressants mais dont les présentations des différents domaines ont tendance à s'essouffler en fin de cours.

3. Concepts-clés à retenir pour notre projet

Dans le processus des *démarches orientantes*, Robert W. Lent³ souligne l'importance du « sentiment d'efficacité personnelle », les « conséquences anticipées » et les « buts ». Ainsi pour exprimer une vocation, il est important que ces trois éléments interagissent. Les personnes doivent donc acquérir des intérêts sur la durée pour une activité tout en se sentant compétentes à l'exercer. A la lumière de cette théorie, nous notons que de proposer une activité en lien avec une profession pourrait permettre aux élèves d'obtenir des premières expériences d'apprentissages qui pourraient les aider à développer des intérêts personnels et les inciter à s'intéresser davantage à certains domaines, voire leur donner envie d'effectuer des stages. L'activité, réalisée pendant le temps imparti, pourrait mettre en avant des compétences comme l'agilité, la dextérité, l'esprit de déduction, la collaboration, la créativité, la compétition, etc. Par ces expériences, les adolescents pourraient ainsi davantage porter d'attention à certains métiers / domaines qu'ils n'avaient juste qu'ici peut-être pas considérés.

Après ces ateliers pratiques, des intérêts pourraient émerger, mais comme ces ateliers se réalisent en petits groupes, il est important de considérer des facteurs d'influence au sens du modèle de McMahan et Patton (2014)⁴. Le fait de développer certaines capacités pourrait avoir un lien avec l'influence sociale ou environnementale-sociétale. A titre d'exemple, la manière dont les membres du groupe, durant l'atelier pratique, vont réagir à telle ou telle action pourrait influencer le jeune qui se sentirait tantôt revalorisé ou encouragé puisqu'il a accompli la tâche avec excellence ou au contraire, le dévaloriserait ou le dissuaderait à se diriger vers ce type de métier, car il ne s'est pas montré très compétent. L'influence individuelle, dans ce modèle, occupe aussi une place prépondérante. En effet, un adolescent se qualifiant d'intelligent, obtenant de bons résultats scolaires et avec un sentiment d'efficacité plutôt bon pourrait être motivé à poursuivre son projet professionnel alors qu'un manque de confiance pourrait le conduire à une réaction inverse et cela, même avec un résultat similaire lors de l'atelier pratique.

De manière générale, pour permettre à un jeune de trouver sa voie, il est important qu'il possède un sentiment d'efficacité personnelle au sens où l'entend Albert Bandura⁵, à savoir ses compétences à accomplir une tâche avec succès. Cela peut s'acquérir par le biais d'un atelier (expérience maîtrisée couronnée de succès), les compliments des camarades et des adultes encadrant l'activité ou encore son état émotionnel. Cependant, nous devons souligner que le but de ces ateliers n'est pas d'offrir de mini-stages aux élèves, mais bien de leur proposer une expérience positive tout à fait libre afin d'éveiller leur curiosité.

En effet, il est évident que ces ateliers pratiques possèdent des limites. Ils sont axés sur une profession spécifique et se réalisent de manière succincte. Ils n'ont donc pas pour but absolu de créer des vocations mais plutôt de mettre en évidence des intérêts et d'éventuellement donner envie aux jeunes d'approfondir le domaine, de poursuivre avec un

³ Powerpoint du cours, Processus d'orientation

⁴ PowerPoint du cours, « Processus d'orientation »

⁵ BANDURA A., *Auto-efficacité – le sentiment d'efficacité personnelle*, trad. de J. Lecomte, De Boeck, Bruxelles, 2002.

stage dans cette profession ou dans une profession similaire. Quoi qu'il en soit, il est avant tout important de susciter la motivation chez les jeunes. Ces petits ateliers pourraient aussi montrer aux élèves que tel ou tel type de métiers n'est absolument pas fait pour eux. Ainsi, ils pourraient éviter de perdre du temps dans certains domaines pour se centrer davantage vers leurs vrais centres d'intérêts.

4. Projet à développer

A la fin de la présentation du professionnel, un atelier de dix minutes serait prévu en fonction du domaine présenté. Les élèves travailleraient en petits groupes de trois à cinq personnes selon les effectifs des classes. Voici une série d'idées qui pourraient être réalisées en classe en minimisant les coûts et le matériel de préparation. Le but est vraiment d'apporter une touche concrète à cette *Journée des métiers* qui peut paraître un peu immatérielle et pas très concrète pour les jeunes.

Groupe 1 - Alimentation, Hôtellerie, Tourisme

Alimentation :

Cuisiner : Découpage de légumes. Explications de six découpes de légumes possibles (julienne, bâtonnet, macédoine, brunoise, émincé et paysanne). Démonstration du professionnel, puis réalisation en petits groupes d'élèves.

Matériel : Quatre carottes, quatre planches à découper, quatre couteaux de petit format. Le matériel peut être emprunté en salle d'économie familiale.

Coût : Minimal, à savoir le prix des carottes.

Hôtellerie :

Faire un lit : A l'aide de draps, de duvets, d'oreillers, les élèves font un lit après avoir observé un modèle de lit déjà confectionné. Il s'agit d'une réalisation simple. Sous la forme de défi, les quatre groupes réalisent le lit le plus rapidement possible.

Matériel : Au minimum quatre duvets, quatre oreillers avec leur housse ; dans la mesure du possible également quatre grands draps, quatre matelas fins et le lit déjà confectionné en guise de modèle. Le matériel pourrait être emprunté à un hôtel de la commune du CO.

Coût : Offert ou défraiement à prévoir pour le lavage du matériel.

Tourisme :

Parcours à tracer : Dessiner un parcours à l'aide d'une carte. Un élève explique à son groupe le parcours à emprunter en donnant des indications précises des lieux (chaque groupe aura un parcours défini au préalable par l'enseignant.e). Les membres du groupe dessinent sur la carte le parcours décrit. Comparaison des différents parcours à la fin de l'activité.

Matériel : Impression des indications et des cartes, feutres pour le traçage.

Coût : Prix des impressions, généralement comptée dans les frais d'impressions de l'école ; les feutres sont ceux des élèves ou empruntés en salle de dessin le temps des activités.

Groupe 2 - Art, Médias, Habillement, Esthétique

Médias :

Journalisme radio : Présenter un journal radio. Certains CO accueillent déjà la radio dans leur établissement, cela serait un atout.

Matériel : Salle de radio pour les élèves qui possèdent une radio dans leur établissement. Pour les autres CO, possibilité d'emprunter du matériel auprès de la médiathèque de St-Maurice.

Coût : Gratuit.

Habillement :

Créer une tenue : Valise de vêtements avec deux tenues. Ils doivent accorder les tenues pour présenter un style.

Matériel : Trois valises de vêtements avec deux tenues à l'intérieur, homme ou femme selon les valises (des jupes, pantalons, chemisiers, chapeaux, foulards, cravates, etc.). Les élèves collaborent sous une formation sociale de travail plus grande.

Coût : Gratuit. Emprunt des accessoires et vêtements à *l'Ecole de couture* à Sierre.

Art/Esthétique :

Coiffer : Réaliser des coiffures avec des accessoires sur une tête à coiffer.

Matériel : Quatre têtes à coiffer à emprunter à des apprenties-coiffeuses ou à des coiffeuses de la région, voire aux parents d'élèves.

Coût : Gratuit.

Groupe 3 - Commerce, Transports, Sécurité

Commerce :

Faire un budget : Constituer le budget d'une famille de quatre personnes pour une semaine en imaginant un panier de courses.

Matériel : Liste de produits divers avec leurs prix.

Coût : Prix modique pour l'impression des prix des produits, impressions comprises dans le budget d'impressions de l'école.

Transports :

Établir des horaires : Imaginer les horaires de train pour une personne qui veut se rendre de Saillon à Berne, en tenant compte des différents changements à effectuer selon les heures sélectionnées.

Matériel : Emprunt de tablettes interactives pour la recherche d'horaires (si l'établissement n'en possède pas).

Coût : Gratuit auprès de la médiathèque à St-Maurice, mais réservation à faire.

Sécurité :

Jeu de rôles : L'activité se fait par petits groupes. Le but est de protéger une mallette précieuse à transporter. Un élève doit la transporter, un autre veut la lui prendre, d'autres jeunes aident à la voler ou à ne pas se la faire voler.

Matériel : Petites mallettes ou alors de simples sacs peuvent faire office d'accessoires.

Coût : Gratuit.

Groupe 4 - Nature, Construction

Nature :

Etablir une journée type : Sur la base d'un article de presse relatant la vie d'un agriculteur (exploitation de vaches laitières) ou d'un bûcheron, les élèves retracent les étapes d'une journée type.

Matériel : Impression de quatre à cinq exemplaires de l'article de presse.

Coût : Infime, uniquement le prix des impressions compris dans le budget de l'école.

Construction :

Constituer un carrelage : Imaginer la confection d'un carrelage dont une partie est une mosaïque assez simple. Ils doivent reconstituer le carrelage en collant les images préalablement découpées (comme un puzzle). A la fin les différents groupes devraient pouvoir assembler le tout pour former un seul dessin.

Matériel : Impression des motifs et des différentes parties du carrelage, tubes de colle et grandes feuilles de papier pour réaliser les collages, le tout emprunter directement à l'établissement.

Coût : Prix des impressions en couleur et plusieurs grandes feuilles format A3, compris dans le budget de l'école. Les tubes de colle appartiennent aux élèves ou sont fournis aux enseignants en début d'année pour les mettre à disposition des élèves durant les cours, donc déjà compris dans le budget de l'école.

Groupe 5 - Santé, Social, Enseignement

Santé :

Faire un bilan de santé succinct : Écouter le cœur au stéthoscope, prendre la tension et la température dans l'oreille. S'il reste du temps, tester les réflexes ou réaliser un test de vue.

Matériel : Trois stéthoscopes, trois appareils à tension et trois appareils pour prendre la température. Panneau avec des lettres pour tester la vue (impression d'un modèle). Emprunter du matériel à l'infirmerie scolaire, aux samaritains et/ou aux pharmacies de la commune.

Coût : Gratuit.

Social/enseignement :

Enseigner : Imaginer un cours d'une à deux minutes. Expliquer un problème de maths. L'élève fictif ne comprend pas et pose des questions alors qu'un autre élève doit parvenir à lui expliquer le problème en question.

Matériel : Impression de plusieurs problèmes de math (différents les uns des autres) d'un niveau primaire.

Coût : Prix des impressions uniquement, compris dans le budget de l'école.

Groupe 6 - Technique, Industrie

Technique :

Projet informatique : Travail informatique où les élèves doivent diriger le chat orange sur le programme *scratch* <https://scratch.mit.edu/projects/editor/?tutorial=getStarted>. A tour de rôle chaque élève propose une action. L'exercice est très court et pourra toujours être repris en cours d'informatique avec l'enseignant.e concerné.e pour que chaque élève puisse le tester en autonomie.

Matériel : Utilisation du tableau interactif ou du *beamer* de la classe, connexion à Internet.

Coût : Gratuit.

Industrie :

Assemblage d'une lampe : Les élèves ont différentes parties d'une lampe à disposition et doivent parvenir à la reconstituer par petits groupes. Ils disposeront d'un support/pied en bois, du câble électrique, de deux tubes – un pour faire passer le fil électrique et un pour le remplir de décoration – de différentes sortes de décoration – sables de couleur ou confetti – ainsi que d'un abat-jour. Chaque groupe doit se chronométrer pour mesurer lequel a été le plus rapide. L'enseignant.e et/ou l'intervenant.e supervisent également l'assemblage. Les élèves seront classés par groupe en fonction du temps mis pour l'assemblage et sur la précision de leur travail

Matériel : Utilisation du matériel disponible pour les cours d'ACM, déjà compris dans le budget de l'école.

Coût : Gratuit.

5. Réflexion et bilan

Ces ateliers pratiques offrent une expérience nouvelle aux élèves. Ils se veulent variés et ludiques ; ils devraient donc susciter l'intérêt et la motivation des élèves et, selon nous, ils font également appel à diverses capacités transversales. Nous pouvons mettre en évidence celles mentionnées par le PER⁶ qui sont de l'ordre social ou individuel, telles que la collaboration, la communication, les stratégies d'apprentissage, la pensée créatrice et la démarche réflexive.

La collaboration permettrait aux élèves de se sentir appartenir à une collectivité, à une classe, échanger des points de vue, se forger une opinion et apprendre à se connaître soi-même. Les travaux de groupe prendraient alors toute leur importance pour développer cet esprit collaboratif. À travers la collaboration, les élèves développeraient aussi des stratégies d'apprentissage en élaborant des méthodes de travail efficaces, en gérant des tâches bien précises en anticipant notamment une marche à suivre. En échangeant avec leurs pairs, les adolescents pourraient également travailler leur démarche réflexive en exerçant leur sens critique en se forgeant leur propre opinion.

La communication prendrait une place prépondérante dans ces ateliers. Les jeunes devraient en effet adapter leur langage s'ils présentent par exemple un jeu de rôle face à la classe. Ils devraient analyser des ressources, puis les exploiter pour les rendre accessibles à leurs destinataires (camarades, enseignants, professionnels). La pensée créatrice serait également importante puisque les jeunes devraient être inventifs en réalisant de nouvelles activités peu habituelles ou mêmes inconnues pour eux. Ils pourraient ainsi faire appel à leur imaginaire tout en exprimant leurs émotions.

Toutefois, nous devons également tenir compte de certains aspects extérieurs : les professionnels ne doivent pas dépasser le temps imparti de présentation. Il est évident que si un exposé se prolonge au-delà de vingt minutes, cela réduirait le temps pour l'atelier pratique ensuite. À ce moment, il serait peut-être judicieux de supprimer l'atelier si la présentation est pertinente et suscite l'intérêt des jeunes. Au contraire, si la présentation perdure après les vingt minutes, l'enseignant.e pourrait tenter de l'écourter de manière bienveillante et respectueuse en signifiant au professionnel.le que le temps imparti est écoulé. Nous avons constaté qu'il arrivait assez souvent que le temps soit mal géré par les intervenants tout comme les élèves qui font des présentations très courtes malgré l'encadrement de leurs professeurs.

De plus, il serait judicieux que les enseignants prennent contact avec les professionnels en amont. Tout d'abord, pour savoir de quel(s) métier(s) ce dernier parlera, car il serait dommage de faire par exemple un atelier cuisine si la personne qui intervient est un cuisinier. En effet, il serait plus judicieux de proposer aux jeunes une activité en lien avec un autre domaine – ici l'hôtellerie par exemple, afin que les élèves aient une vision plus large des professions englobées dans chaque domaine. Nos ateliers n'ont pas pour objectif

⁶ <https://www.plandetudes.ch/web/quest/capacites-transversales1#coll>

de représenter tous les métiers, mais au moins chaque groupe professionnel à l'intérieur d'un même domaine. Nous sommes conscientes que toutes les professions susceptibles d'intéresser les élèves ne seront pas traitées. De plus, il arrive que certains intervenants prévoient déjà une forme d'atelier pratique à la fin de leur présentation. À ce moment, le.la professeur.e devrait faire preuve de souplesse en adaptant son atelier ou en le supprimant pour laisser la place à l'intervenant.e tout en lui proposant son aide pour sa mise en place. Le regard de l'enseignant.e, habitué.e aux élèves et à l'enseignement, pourrait être bénéfique dans l'élaboration de l'atelier. A titre d'exemple, un vigneron, il y a deux ans, a proposé à une classe une dégustation de sirops pour parler des bouquets, des saveurs, etc. Cet atelier pratique s'est réalisé exactement sous le même modèle que notre projet. D'ailleurs, nous pensons qu'il serait pertinent d'adapter les ateliers aux professionnels qui viennent. Si ces derniers ont des idées concrètes, les enseignants pourraient facilement s'adapter et les aider à les mettre sur pied.

Notre liste d'ateliers n'est qu'une suggestion d'idées réalisables assez facilement autant au niveau du temps à respecter (dix minutes) que du matériel plutôt simple à obtenir. Le faible coût qu'ils engendrent est également un gros avantage. Nous sommes conscientes aussi que ces ateliers pourraient engendrer des difficultés notamment si les jeunes ne sont pas intéressés et/ou s'ils en profitent pour faire les pitres en chahutant ou en rigolant. Cette participation aux ateliers demande une grande bienveillance mutuelle et un respect des uns et des autres. A ce titre, il serait opportun que les enseignants l'expliquent bien aux jeunes en amont et qu'ils n'hésitent pas à stopper les activités si cela devait se dérouler de manière contraire aux règles de classe.

Finalement, nous pensons que pour la bonne mise en place de ces ateliers, il est essentiel que les enseignants travaillent avant la *Journée des métiers* entre collègues, avec l'aide des conseiller.ère.s en orientation de leur établissement ainsi qu'avec les intervenants. Dès lors, il est possible de proposer une journée intéressante, dynamique et variée qui pourrait vraiment capter l'intérêt des jeunes. En effet, l'objectif de la JDM est d'offrir une ouverture vers de nombreuses professions et de déjà susciter des intérêts chez les adolescents.

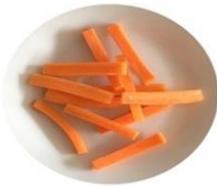
6. Exemples d'ateliers

Groupe 1 - Alimentation

Atelier de cuisine

Après avoir observé les différentes découpes de légumes, démontrées par le professionnel, les élèves tenteront de reproduire une ou deux découpes de légumes à tour de rôle.

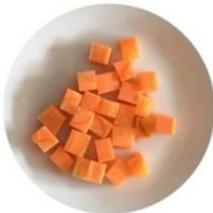
BÂTONNETS



JULIENNE



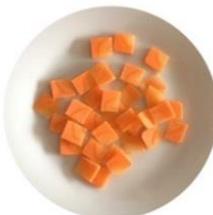
MACEDOINE



BRUNOISE



PAYSANNE



RONDELLES



Groupe 5 - Santé / Enseignement

Test de vue

Consignes : Imprimer la page du test au format A4 et se placer à environ 2,8 m de la feuille.
Faire le test avec un œil à la fois (couvrir l'œil sans le presser). Lire les lettres de la plus grande à la plus petite.

Explications : Si tu peux lire les lettres de la ligne qui correspond à l'acuité visuelle 20/20, ta vision est optimale. Si l'acuité visuelle est inférieure à 20/20 ou si tu as des doutes sur ta vision, demande conseil à un.e ophtalmologue.

A noter que les résultats sont à prendre comme une orientation. Il ne s'agit pas d'un diagnostic posé par un.e spécialiste. Cela ne remplace pas une visite médicale.

	1	20/200
	2	20/100
	3	20/70
	4	20/50
	5	20/40
 	6	20/30
	7	20/25
 	8	20/20
	9	
	10	
	11	

Enseigner

Exemples de petits problèmes de mathématiques à expliquer et où les élèves fictifs doivent interagir en petits groupes :

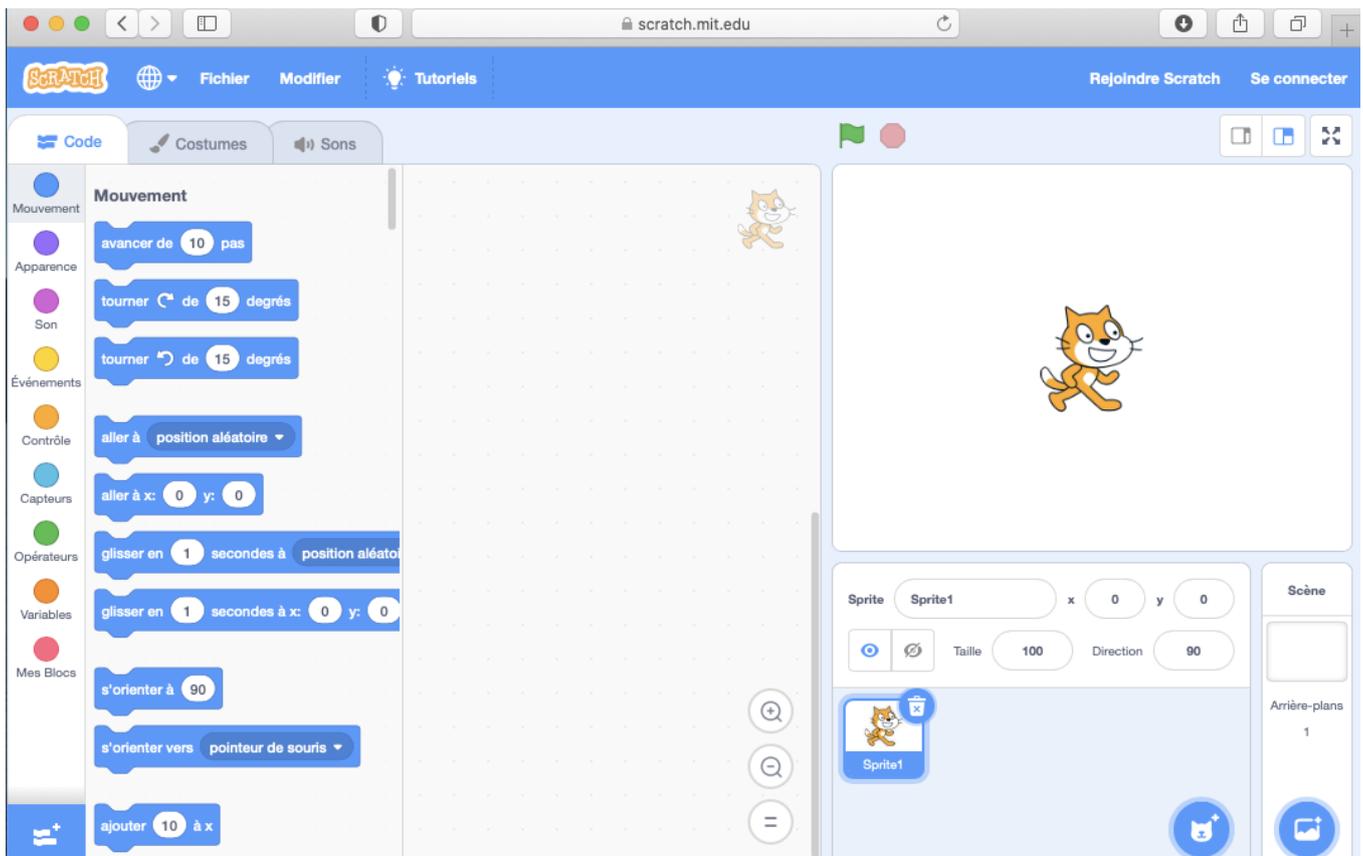
Pour chaque problème ci-dessous, écris en ligne la (ou les) opération(s) à effectuer pour le résoudre. Ne fais aucun calcul.

- a. Philippe fait une randonnée de 13,7 km. Il a parcouru 8,6 m le matin.
Combien lui reste-t-il à parcourir ?
- b. Un apiculteur répartit 6,3 g de miel dans 14 pots identiques.
Quelle est la contenance de chacun des pots ?
- c. Un manteau coute 56,80 francs. Le commerçant me fait une remise de 12,40 francs.
Combien vais-je payer ce manteau ?
- d. J'achète 10 baguettes pour un total de 8,50 francs.
Combien coutent trois baguettes ?
- e. Claire veut acheter un livre. Elle a 12,40 francs, mais il lui manque 3,45 francs pour le payer.
Quel est le prix du livre ?

Groupe 6 - Technique

Informatique

Il est relativement simple de guider le petit chat. Cela donne une idée aux élèves de ce qu'est le travail d'un.e informaticien.ne qui fait de la programmation. En dix minutes, il n'est pas possible que tous les élèves essaient de diriger le chat. L'idée est plus de leur montrer comment cela fonctionne et de les inviter à tester peut-être à domicile ou en salle d'informatique avec le.la professeur.e de cette branche.



7. Bibliographie

Ouvrages

BANDURA A., *Auto-efficacité – le sentiment d’efficacité personnelle*, trad. fr. de J. Lecomte, De Boeck, Bruxelles, 2002.

DETTIWILER, I. et VERGERE, C., Powerpoint du cours « Démarches orientantes », *Processus d’orientation*, 2021.

Sitographie

Site du PER (plan d’études romand), disponible [en ligne], URL : www.plandetudes.ch

Site de l’État du Valais, *Journée des métiers* dans les CO, Document « Infos pour les Enseignants », disponible [en ligne], URL : <https://www.vs.ch/documents/127228/4310704/Infos+pour+les+Enseignants.pdf/353aa6e5-121b-4299-85dd-ed4cdf625c75?t=1604562982814&v=1.3>